

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Bruno SIOUI, *Jeux interdits. Ces adolescents accusés d'agression sexuelle*, Montréal, VLB Éditeur, 2008, 175 p.

par Hélène Manseau

*Recherches sociographiques*, vol. 50, n° 3, 2009, p. 671-672.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/039088ar>

DOI: 10.7202/039088ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

conjugal n'est pas le fait exclusif des agresseurs de sexe masculin. Les données de l'ESG de 2004 et de l'ESG de 1999 indiquent que les hommes comptent pour environ 40 des cas de terrorisme conjugal grave qui sont rapportés par les hommes et les femmes.

Les résultats de l'ESG de 2004 et de l'ESG de 1999 ne soutiennent pas la prémisse avancée par Johnson en 1995 selon laquelle les enquêtes présentent un biais d'échantillonnage découlant d'un taux élevé de non-réponse, qui aurait pour effet d'exclure une proportion significative, sinon une forte majorité, des femmes victimes de terrorisme conjugal. Les données de l'ESG de 2004 montrent qu'il est possible d'estimer, avec un degré élevé de précision, des populations cliniques comme le nombre de cas signalés à la police ou le nombre d'admissions dans les centres d'hébergement pour femmes victimes de violence.

L'auteur recommande de tenir compte de l'hétérogénéité des situations de violence, des types d'agresseurs et des types de victimes. De plus, il semble soutenir l'idée que la manière de nommer la réalité a des conséquences importantes sur la mesure de cette dernière. Ainsi, ce qui est ici nommé « terrorisme conjugal » pour désigner les situations où les conjoints sont violents et contrôlants, devrait être réservé aux individus qui présentent en grande majorité des symptômes marqués de psychopathologie et de trouble de la personnalité ; alors que l'expression « abus systématique » pourrait s'avérer plus adéquate pour désigner les situations de violence à haut risque de se traduire par des conséquences cliniques nécessitant une intervention soutenue de services ou d'organismes d'aide. Incidemment, en Europe, divers chercheurs ont adopté une expression différente pour désigner des situations correspondant au terrorisme conjugal : « comportement violent et dominateur systématique » ; « violence et contrôle systématique ».

Germain DULAC

*Directeur du Laboratoire : Masculinités / Rôles et Genres,  
Université de Montréal.  
germain.dulac@umontreal.ca*

---

Bruno SIOUI, *Jeux interdits. Ces adolescents accusés d'agression sexuelle*, Montréal, VLB Éditeur, 2008, 175 p.

L'ouvrage de Bruno Sioui est très intéressant car il permet à la fois de comprendre, dans une perspective qualitative et exploratoire, les témoignages de jeunes accusés d'agression sexuelle et propose des pistes importantes en prévention et pour l'intervention auprès de ces jeunes et de leurs familles. Les récits de vie de 15 jeunes sont analysés minutieusement et l'auteur parvient à dégager des trajectoires différentes qu'il utilise habilement pour énoncer les perspectives d'intervention. À ma connaissance, aucun ouvrage québécois n'aborde cet épineux problème de manière aussi concrète et permettant de saisir les souffrances vécues et les inadaptations sociales, familiales et

neurologiques qui sont en cause dans le passage à l'acte sexualisé de ces jeunes. L'auteur a su relever le défi de ne pas tomber dans le piège de l'immense stigmatisation qui entoure le phénomène de la délinquance sexuelle. Surtout, il a le mérite de ne pas aller dans le sens des préjugés qui confondent ces jeunes avec les délinquants sexuels adultes. Ce faisant, l'auteur ne minimise aucunement la gravité des gestes posés.

L'ouvrage est, malgré la lourdeur du sujet traité, agréable à lire. Les comparaisons effectuées avec les écrits dans le domaine sont bien choisies et surtout, pas trop nombreuses au point de rendre la lecture du texte ennuyeuse, ce qui n'est pas fréquent... Il s'agit d'un document de référence incontournable pour tout intervenant qui veut comprendre les jeunes accusés d'agression sexuelle et les aider à prendre conscience de la gravité de leurs gestes en termes de conséquences chez les victimes, de l'importance du consentement dans tous les rapports sexuels. De plus, il est un outil nécessaire pour tous les décideurs dans les organisations qui veulent élaborer des protocoles d'intervention adaptés et ancrés à la situation de ces jeunes. Pour tout profane cultivé, ce livre lève le voile sur un sujet tabou et il permet de constater combien l'éducation sexuelle est nécessaire et négligée actuellement au Québec, occasionnant chez les jeunes une lacune dans la compréhension des relations intimes et des issues possibles pour dénouer des impasses dans les relations interpersonnelles.

Même si les difficultés familiales éprouvées par les jeunes étudiés ont tendance à nous décourager compte tenu de leur ampleur, l'auteur réussit à dégager des perspectives susceptibles de changer le cours des choses. À cet égard, les recommandations semblent un peu utopiques. Mais l'auteur se dit conscient de l'ampleur de la tâche en ce qui concerne par exemple l'accompagnement des parents. La subtilité de ses analyses conduit aussi à voir l'importance d'une approche compréhensive auprès de tous ces jeunes. Grâce au recours à une classification des différents mobiles à la source des passages à l'acte, le lecteur est en mesure de constater que les mêmes modalités de traitement ne peuvent être appliquées à tous. Nous sommes également appelés à considérer l'importance du développement de réseaux sociaux pour ces jeunes et pour leur valorisation personnelle. Cela nécessite qu'ils aient accès à des thérapeutes et professionnels compétents et motivés. Ce livre est des plus convaincants, en ce sens, bien que nous sachions que ces ressources essentielles sont rares.

Hélène MANSEAU

*Département de sexologie,  
Université du Québec à Montréal.  
manseau.helene@uqam.ca*

---

Michel DORAIS, *Ça arrive aussi aux garçons*, Montréal, Typo essai, 2008, 311 p.

Au moment de mener la recherche à l'origine de *Ça arrive aussi aux garçons*, des preuves existaient de l'importance de l'abus sexuel commis envers les garçons : ainsi